LE DOCTEUR DARON S'ADRESSE SES **JEUNES**

A la fin des matches aller du championnal, je viens vous tenir at courant de la situation des équipes de jeunes, pour vous de-mander de faire un effort au cours des matches retour, afin que les des matches retour, afin que les résultats soient encore plus bril-

derles, vous avez eu quelques deceptions: plusieurs matches se ant disputés incomplets et rien viel plus désagréable que de se trouver avec un, et souvent plusieurs joueurs absents en début de partie. Mais à qui la faute? Nous avons toujours convoque plusieurs joueurs supplémentaires et malgré joueurs supplémentaires et malgré celte précaution, beaucoup n'ont pos en satisfaction; faites chacun un effort pour être présents, ou avertissez suffisamment tôt de votre défection.

yote aéterion.

Yous avez disputé des matches cerdins jours sur des terrains injouables et avez un temps époujoudies et cela aussi n'est pas
toujours épréside, mais seules les
toujours disputés, mais seules les
toujours diditions almosphériques en sont
de ausse di, nous s'i) pouvons
réni, mais, au moins, n'en faites
par retomber la responsabilité sur
ma dirigeauti.

Bajin, certains n'ont pas été toujours satisfaits de ne pas jouer dans l'équipe où its pensaient avoir leur place. Il importe avant tout que nous formions la meilleure équipe première et c'est la seule naison qui a orienté vos dirigeants

Ainsi que je le disais dans un de nos récents numéros, nous as-sistons à un magnifique renouveau de la Natation Béciste.

sistons a un magninque renouveau de la Natation Béciste.

Tandis que, sous la haute et remarqualbe dirrection du maître fene Vincent, notre section de
Roue Vincent, notre section de
spongeons, forte de ses Rouquet,
froumenty, Lecarlate, Frapperie et
Alle Artiguenave, continue à trasuler darrache-pied afin de poursuiere un peu plus haut sa marsuiere un peu plus haut sa marsuiere de piel reieuse, notre section
de nage pure, si durement et insuement frappée par la malchance au cours de ces dernières anseus cours de ces dernières anseus suiver en pleine renaissansuimais, en effet, autant de
sunes: benjamins, benjamines,
saintimes garçons et filles, entre 12
d H ans, n'étaient venus à elleseus et alt d'alégresse et d'enthousiame, la plupart d'entre eux
recouragés par leurs parents, lespuels ont enfin compris les biensials — outre la sécurité — que
curs enfants retireront de leur
roumerce avec l'eau.

Aussi, le résultat ne s'est-il pas

Aussi, le résultat ne s'est-il pas bit longtemps uttendre. Sous la direction à la fois ferme et douce, fectueuse et affectionnée, com-petent et combien dévouée de leur me moniteur, le maître d'Educa-lon physique Lalhève-Suza, tous se jeunes, débordant de vitalité preuse, n'ont pas tardé à affir-er que notre B.E.C. reprendrait ous peu la place d'honneur qui déjà été sienne dans le concert le la natation régionale.

la réunion de clôture du samedi décembre 1960, organisée par Girondins de Bordeaux, a été vivante démonstration de cette messe.

lus de vingt-cinq de nos élé-ts y participèrent, y réalisant r la plupart des performances érieures à tout ce que l'on vait espérer, après seulement x mois d'initiation à la nage

NATATION

dans leur choix. Acceptez de bon-ne grâce leurs décisions et ne re-fusez pas de jouer si vos désirs ne sont pas réalisés.

Vous éles venus jouer au Foot-ball, nous faisons tous un effort pour vous donner satisfaction, mais, au moins, n'y mettez pas de la mauvaise volonté. Vous êtes en effet, à l'heure actuelle, 80 jeunes licenciés:

— 26 Minimes.

Il y a donc possibilité de former deux équipes de chaque catégorie tous les dimanches, et, seutement deux fois au cours des matches retour, les six équipes joueront en même temps : le 29 janvier et le 19 février. Retenez donc ces deux journées pour que tous soient présents. Les autres dimanches, en cas de défections que nous expérons rares, nous aurons la possibilité de faire monter des cadels en juniors pour compléter l'équipe; mais, pour celu, avertissez-nous assez tót, afin de convoquer d'autres joueurs si vous étes absents.

An premier janvier poici la

Au premier janvier, voici la position des équipes :

— Les JUNIORS A occupent la première place (8 points) avec le S.B.U.C. et suivis des Coqs Rou-ges B (7 points), mais ces deux équipes ont deux matches de re-tard dont un les mettant en pré-sence. Six victoires aux matches

Petit : 27" 9 aux 25 mètres brasse benjamins.

Mlle Rouquet, 30" 5 aux 25 m brasse benjamines.

Mary-Rispal 43" 9, Barès 45" 7, Expert 49" 3, Boisson 49" 7, Che-millac 49" 8, aux 50 mètres brasse minimes garçons.

Mlle Matheu, 49" 9 aux 50 m. brasse minimes filles.

Les quatre premières places obtenues aux 50 mètres crawh minimes par quatre des nôtres : Montané (1**), 31" 9; Lavie (2*), 32" 7; Udias (3*), 33"; Mary-Rispal (4*), 33" 2.

L'excellente performance, pour sa première compétition, réalisée par le cadet Montagnac, qui se classa 4° du 100 mètres nage libre cadets en 1° 16° 4, derrière des nageurs ayant trois ans au moins de pratique.

Les deux premières places ob-tenues au 50 mètres dos messieurs par nos deux juniors Campagne (1°°), 35°° 5, et Boissavit (2°), 37°.

La deuxième place obtenue par le même Alain Campagne au 100 mètres nage libre (derrière le che-vronné Auzanneau), en 1' 5" 4.

Bravo M. Lalhève !

Bravo les Jeunes !

Et à l'année prochaine !

TRITON L'ANGIEN.

La réunion du 10 Décembre

Les JUNIORS B sont en troi-sième position, toin derrière les Girondins B et Saint-Médard, à égaltie avec Le Bonseat, Inutile de compler sur les deux premières places, mais le maintien en troi-sième position doit être assuré.

Les CADETS A sont pre-miers, à égalité de points (11) avec Pessac, suivis des Coys Rou-ges B (9) points), mais avec un maten de relard pour cette derniè-re équipe. La première place doit donc se disputer entre ces trois équipes et ne devrait pas nous échapper.

Les CADETS B ont encore deux malches à jouer contre Méri-gnac et le BA.C.; deux victoires ne leur permettent pas d'espérer un classement brillant, mais, sauf Caudéran et Villenave, les autres

LA

Les MINIMES A sont quatrièmes avec 6 points et un match non joné (à égalité avec les Coqs Rouges), derrière Villenave (16 points), les Girondins B (10 points) et Chambèry (8 points). Une victoirs contre les P.T.T. (non joué) doit leur permettre d'obtenir 8 pls sans pour cela améliorer leur position, Chambèry ayant deux maiches de retard. Il faudra mettre lout en œuvre aux matches retour pour gagner au moins une place.

- Les MINIMES B n'ont pu réussir, sur sept matches, qu'un

BOULANGERIE * PATISSERIE

E. VILLAIN

106, Crs Verdun, Bordeaux Tél. 29.17.04 est toujours à votre disposition

Consultez-le pour des **Projecteurs Cinéma** (8 et 16 mm.)

des Magnétophones de haute qualité et ses Spécialités électriques

VIENNOISERIE - BISCOTTES - PAINS DE REGIMES

MARSAN

225, Rue Judaïque — Téléph. 48.26.19 - 48.34.34

FABRICATION CONTINUE FOURNISSEUR DE GRANDES COLLECTIVITES

Nous vous faisons donc confian-ce pour terminer brillamment la saison et faire honneur à votre club.

Rendez-vous le 8 janvier au Sta-dium pour les deux équipes juniors et l'équipe Minime A, à Mérignac pour l'équipe Cadets B. Bien cordialement.

Le Président de la Commission des Jeunes Docteur P. Daron,

ALIMENTATION DES ETABLISSEMENTS D'ENSFIGNEMENT ET HOSPITALIERS Spécialité de conserves en gros boîtages

E"BÉTOUS

151, 153, 153 bis, rue G.-Bonnac B O R D E A U X Tél. 44.74.88 - 44.74.89

Dépôts : Bordeaux, Paris, Marseille, Clermont-Ferrand

BRASSERIE-CAFÉ MONTAIGNE

131, cours Victor-Hugo BORDEAUX Téléphone 92,40,56

Le rendez-vous des BECISTES

COUPE DES JEUNES

passer l'occasion de se qualifier, l'équipe adverse était à leur portée et, battus par 3 buts à 2, its auraient aussi bien pu gagner si la défense ne s'était pas trouvée prise en faute à plusieurs reprises. Par contre, nous fûmes agréablement surpris par la ligne d'attaque qui possède des individualités remarquables et qui, avec plus de technique et d'entrainement, sera excellente, si elle est mieux aidée des lignes arrière. Perellon, Pauquet, Faure, Fourtillan, sont à féliciter. En arrières, Ferrer, mal seconde. Cabrié a davantage sa place comme arrière central que dans les bois. Les rentrées de Kerviel, Marcelly et Mendy permettront de complèter cette équipe, à condition de trouver un gardien de but!

Ce tour d'horizon permet donc de constater la vitalité de nos jeu-nes et leurs possibilités dans l'ave-nir du championnat.

première série où elle a logique-ment sa place. Bravo Capeyron, Chaudoit, Lassignardie, Laville, Doumeingts, Laurent, Trouvé, Fournet, Perellon et les deux frères Valette.

Docteur P. DARON.

VOLLEY-BALL FÉMININ

En cette in unnet sur constraints d'activité, voici où en sont nos volleyeuses.

Les Equipes réserves ont terminé les matches aller du championat de Guyenne et se trouvent en très bonne position.

L'équipe II, formée de jeunes joueuses, la plupart nouvelles bécistes, bien emmenées par Annik Reboudin, déjà ancienne, termine première au classement avec cinq matches gagnés et lous gagnés, sur le brillant score de 3 sets à zéro.

Bravo, les filles!

L'equipe III, bien que moins soudée, termine occupant la deuxième plonnat en occupant la deuxième place avec seulement deux défaites. C'est bien.

juniors).

Malgré cela, les entraînements, dirigés très sérieusement par J.-C. Lennes, ont été suivis avec beaucoup de régularité par toutes les filles... Bien! cela se retrouvera dans les matches à venir.

du Championnat de France Nationale

21 et 22 janvier : Stade Français, C.S. Clamart (à Paris).29 janvier : A. S. Russe (à Bordeaux).

19 février : Stade Français (à Bordeaux).

26 février : T.U.C. (à Toulouse). 12 mars : A.S. Russe (à Paris.

19 mars : Ens. Limoges (à Bordeaux).

MONIQUE.

AIDIET

Entre amis... Un seul COGNAC

TOUT POUR LE BUREAU TOUT POUR L'ECOLE

GRANDE PAPETERIE DU CENTRE 70, rue des Ayres BORDEAUX - Tél. 48.35.13 LIBRAIRIE MILITAIRE Correspondant-Dépositaire de la Maison Charles-Lavauzelle et Cie

BONNET

RÉFRIGÉRATEURS LINGEX MACHINES A LAVER FROID COMMERCIAL

machines d'ALIMENTATION
CUISINE, PATISSEPIE SOUL

CONCESSIONNAIRES

Georges CHERY BÉCISTE DEPUIS 1939

37, rue Esprit-des-Lois B O R D E A U X

Tél. 48.89.62

Tous les SPORTS D'EQUIPE

LE PLUS GRAND CHOIX LES MEILLEURS PRIX

UNIVERSITE - SPORT 3, cours Pasteur — BORDEAUX
CONDITIONS EXCEPTIONNELLES AUX CLUBS ET GROUPEMENTS

sort, ce qui eût paru plus logique.

En Coupe Thièry, l'équipe première des Coqs Rouges fut choisie comme adversaire à nos Juniors. Dès le premier tour, les initiés qui connaissent la valeur des équipes Juniors savent que les Coqs Rouges constituent le meilleur groupement de la région; cette équipe, qui arrive en tête en première série des championnats régionaux, est allée maintes fois en finale de la Coupe Thiéry. Le morceau était donc dur à avaler et cependant, en ce dimanche 11 décembre, nos Juniors autraient bien pu causer la surprise. Dominés par la technique du jeu de leurs adversaires, les onze joucurs suppléerent a cette insuffisance de cohésion par leurs qualities personnelles et leur volonté. Ils terminèrent par un match nul tout en leur honneur : 2 buts à 2. Malheureusement, les « corners » concédés ayant été supérieurs, la victoire revint aux Coqs. Ce fut un beau match et deynieu fut fort satisfait de ses poulains.

Félicitations à tous les joucurs :

En Coupe Minimes. Là, contre Mérignac, nos joueurs laissèrent

CALENDRIER

En cette fin d'année, après un rimestre d'activité, voici où en

Voici Je classement
1. B.E.C. (2).
2. J. S. Benauge.
3. B.E.C. (3).
4. S. C. (1).
5. Plaisance Sports.
6. S. C. (2).
7. S.B.U.C.

Borredon, Faure et Larrue, en avants. En Coupe Cadets, après avoir passé le premier tour grâce à une victoire de 2 à zèro contre les Chartrons, victoire qui aurait été plus sévère avec un arbitre moins partial, l'adversaire de nos Cadets était le Stade Bordelais. Cette équipe, également en tête des championnats de première série, est considérée à l'heure actuelle comme la meilleure du Sud-Ouest de la caigeorie. Ce fut donc un nouvel honneur que nous firent les dirigeants de la Ligue en la choi-sissant pour jouer au second tour contre nos Cadets. Malgré l'absence de Doglio et Poujoula, blessés, ceux-ci se comportèrent fort honorablement et le Stade l'emporta par 4 buts à zèro. De l'aveu des dirigeants stadistes, ce fut le match le plus dur disputé par le Stade deupout se contre nos contre nos contre nos contre nos contre nos cutes es contre les match le plus dur disputé par le Stade deupout se début de la saison, toutes ses victoires en championnat première série. s'étant soldées par des différences de 6 à 12 buts. Les deuxième et troisième places dans la même épreuve, obtenues par le jeune Dumas, 1' 7", et le vétéran Glémet, 1' 8" 3. Enfin, dans le relais 5 x 50 m crawl eadets, notre équipe com-posée de deux cadets (Prévoteau, Montagnae) et de trois minimes (Montané, Udias, Lavie) se classa troisième, en 2º 42º 5, à 4 secondes de l'équipe du S.B.U.C., classée pre-mière (2º 38º 6).

poulains.
Félicitations à tous les joueurs :
Capeyron (cadet), dans les hois;
Escalettes et Pialloux, en arrières;
Bodin, Serranou et Hémon, en demis; Doglio (cadet), Boukadoun,
Borredon, Faure et Larrue, en
avants.

Fabrique de Meubles Etablissements Jean MATHA

13, rue Joseph-de-Carayon-Latour - BORDEAUX - Tél. 08.49.71

VENTE AU PRIX D'USINE

CHAMBRES * SALLES A MANGER SALLES DE SÉJOUR * CUISINES FORMICA * SIÈGES, etc.

En TELEVISION comme en RADIO

RADIO-SELECT

M. BOUCHÉ Membre du B.E.C.

17, Cours Victor-Hugo — BORDEAUX — Tél. 92.16.35

Distributeur des Grandes Marques

PHILIPS — SCHNEIDER — DUCRETET

LA VOIX DE SON MAITRE

INSTALLATIONS - ENTRETIEN GARANTIS ET ASSURES

PRESSING GRATUIT

Nous citerons

AU GRAND QUARTIER

A TOUS LES ETUDIANTS

22 à 30, rue Sainte-Catherine BORDEAUX

DISCOBEL « Le Disquaire de Bordeaux »

117, rue Fondaudège - Téléphone 48.39.32 45, cours Clemenceau - Téléphone 44.32.55

DISTRIBUTEUR OFFICIEL PATHE - MARCONI DISQUES - RADIO - TELEVISION

Service après vente assuré



PETITE HISTOIRE D'ÉTÉ NOËL RACONTÉE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Quant au troisième, M. Lacarrière, il apportait dans le quatuor une note bien différente. Cousin par alliance de M. Duchateau, sensiblement plus ägé que ce dernier, chez lequel il était venu passer quelques jours de vacances, il enseignait de son état les « Humanités » dans un grand Lycée de la région parisienne. Cétait un homme grand et maigre — mais d'une maigreur d'où toute musculature digne de ce nom semblait absente, — au chetoute musculature digne de ce nom semblait absente, — au che-veu rare, encore assez noir, ra-battu et collé sur le sommet du crâne à grand renfort de cosmé-tique; au visage par ailleurs fin et dintingué, dont la douceur ré-veuse d'un regard légèrement myope, filtrant au travers de min-ces lunettes à monture d'or, atté-nuait en partie la sévérité. A la légère voussure de la partie haute myope, jutrant au traues ae anteces lunettes à monture d'or, attènuait en partie la sévérité. A la légère voussure de la partie haute de son dos et au « rentré » de sa poitrine, on devinait aisément qu'il n'avait di avoir avec le sport que les seuls contacts spirituels que le commerce avec l'Antiquité grecque lui avait procurés. Pourtant, en psychologue qu'il était, curieux de tous les grands courants susceptibles d'influencer le comportement et le devenir humains, il n'était pas sans se poser depuis un certain temps quelques questions — encore sans réponse pour lui — concernant le problème nouveau de la prodigieuse expansion du mouvement sportif dans le monde moderne. Maintenant, tous quatre avaient

sportif dans le monde moderne.
Maintenant, tous quatre avaient repris les places que la retransmission des Jeux leur avait fait quitter, autour de la table chargée de boissons rafraichissantes, sur l'esplanade surélevée, plantée d'une dizaine de beaux pins, la quelle, sur trente mètres, conduit de la blanche façade de la villa à la berge du lac.

Au sortir du salon, le spectacle

Au sortir du salon, le spectacle qui s'offrait au regard était d'une simple mais grandiose beauté! Dans son cirque de jones, de sable, de pins verts, du Sud jusque vers l'Ouest, quasi à l'infini, jusqu'à la ligne bleue, onduleuse et ciontaine des dunes, le vaste étang s'élargissait et, sous le ricochet de feu d'un soleil au décin de sa course, tel un bac d'argent vif, splendide, étincelait!

Le Professeur Mongeron reprit

Le Professeur Mongeron reprit premier la parole :

« Il est indéniable que la réa-lisation de semblables performan-ces revêt en soi quelque chose de prodigieux. Elle ne suppose point

.......... PAPETERIE - STYLOS FOURNITURES DE BUREAU

PAPYRUS

6, rue Duffour-Dubergier

- SORDEAUX -

CLASSIQUE ..



cependant que la classe intrinsè-que et les dons naturels des ac-tuels recordmen soient nettement tuels recordmen soient nettement supérieurs à ceux des athlètes dont nous admirions si fort les exploits en nos jeunes années. Il s'est produit qu'en plus de l'amélioration des techniques résultant de la somme des expériences successives, qu'en plus du perfectionnement de l'équipement sportif, ayant permis un travail de mise en condition de plus en plus rationnel, le superathlète moderne a été obligé de sacrifier quotidienmement à son entraînement une somme de temps égale (deux à trois heures au moins) à celle que le sportif de jadis lui consacrait nement à son entraînement une somme de temps égale (deux à trois heures au moins) à celle que le sportif de jadis lui consacrait dans toute sa semaine. Mais il y a plus. Chaque nouveau succès a révélé possible ce que, la veille, on croyait impossible, et servi d'échelon spirituel à l'escalade vers le mieux. Chaque nouveau record a donné à la corde de l'énergie humaine le tour de clef susceptible de lui faire rendre un son plus aigu. Tant il est vrai qu'en maière de sport — et c'est ce qui consacre sa valeur éducative et morale, — les facteurs psychiques comptent pour plus psychiques comptent pour plus de 50 % dans le résultat final. »

Le « bon gros » M. Duchateau

intervint :

« Ce que vous venez de dire, mon cher Maître, est certes fort instructif et vous venez en dernier de mettre à nu un ressort auquel je n'avais certes pas pensé. Mais, avouez-le ! autant je pense — pour y avoir moi-même sacrifié au temps de mon allègre jeunesse — qu'une pratique sportive modérée, et pour tout dire sans ambition, puisse être profitable, autant je trouve complétement inutiles semblable perte de temps et semblable débauche de force morale pour un minime gain de semblable débauche de force mo-rale pour un minime gain de quatre secondes en 50 ans sur 400 mètres, alors que, dans le même laps de temps, grâce à son génie scientifique, l'homme est arrivé à presque tripler la vitesse sur terre de l'automobile et à plus que dé-cupler dans l'air la vitesse de ses avions. »

Le Professeur Mongeron se mit

« Je reconnais volontiers, répondit-il, qu'examiné sous cet angle, le caractère le plus distinctif
et le plus caractèrisque de tout
exploit sportif est son inutilité intrinsèque. Mais je crains fort, mon
her Ingénieur, que si toute initiative humaine s'était axée sur la
seule notion d'utilité, les merveilleux progrès mécaniques auxquels
vous venez de faire allusion n'eussent jamais vu le jour ; car, à sent jamais vu le jour ; car, quoi bon voler à 2.000 kilomètr sent jamais vu le jour ; car, a quoi bon voler à 2,000 kilomètres à l'heure, si avec un peu plus de temps et beaucoup moins de péril, on peut gagner tout aussi bien le terme du voyage ? Et ne croyez-vous pas que, pour réaliser ces progrès, il ait fallu que certains hommes méprisasent l'utile et le sage pour n'écouter que leur seul idéal et leur unique orgueil de se surpasser ? C'est peut-être grâce au bolide terrestre à 250 kilomètres à l'heure que nous devons notre confortable voiture moderne qui roule sans effort à 100 kilomètres à l'heure, et grâce à l'avion supersonique à plus de 2,000 kilomètres à l'heure, et grâce à l'avion supersonique à plus de 2,000 kilomètres à l'heure, et grâce à l'avion supersonique à plus de 2,000 kilomètres à l'heure, et grâce à l'avion supersonique à plus de 2,000 kilomètres à l'heure, et grâce à l'avion supersonique à plus de 2,000 kilomètres à l'heure, et grâce à l'avion supersonique à plus de 2,000 kilomètres à l'heure, et grâce à l'avion supersonique à plus de 2,000 kilomètres à l'heure, et grâce à l'avion supersonique à plus de 2,000 kilomètres à l'heure, et grâce à l'avion supersonique et put l'avion de l'avion

« Comme ce sera peut-être, in-tervint sur un ton passionné le

POUR VOTRE SANTE ...

CACOLAC

BOISSON LACTEE DEJEUNER TOUT PRET CHEZ VOUS OU AU CAFE docteur Ajalbert, au retentissement des exploits sportifs actuels et à l'enthousiasme qu'ils vont susciter dans le cœur toujours avide d'impossible et d'absolu de nos enfants, que nous devrons de voir venir au sport la quasi totalité de notre jeunesse et de pouvoir présenter dans la compétition de plus en plus impitoyable que les peuples entendent se livrer une race saine, forte, intrépide, audacieuse, susceptible de regarder ses voisimes sans complexe d'infériorité. » d'infériorité. »

M. Duchateau ne répliqua pas. D'ailleurs, il n'en aurait pas eu le temps, car, sur un ton plus pas-sionné encore, le docteur A jalbert enchaîna:

« Mais ce sont précisément les effrayants progrès de vos machi-nes et les facilités coupables qu'elnes et les facilités coupables que elles offrent à l'homme qui vont de
plus en plus imposer à ce dernier
— s'il ne veut pas mourir la
pratique assidue et intensive du
sport. Car, n'en doutez pas, mes
amis, la vie moderne, mettant
« hors service » le corps humain,
conduit tout droit à la dégénérescence biologique.

» Tenez ! A ne considérer que la suprématie qui est encore sienne dans le domaine athlétique mondial, vous pourriez être portés à croire que rien ne vient menacer la santé de la race américaine. Eh bien !... détrompez-vous ! Son élite physique, pour si belle qu'elle soit, est un masque. Parce que favorisée depuis le plus longtemps par le progrès technique, elle est paraît-il la plus menacée. Un rapport récent du jeune sénateur Kennedy — en qui d'aucus voient le futur Président des U.S.A. — signale avec inquiétude « l'amollissement physique continu de la jeunesse américaine, susceptible de l'empêcher un jour de se mesurer aux tâches futures qui vont la défier ».

» J'ai également eu connais-» Tenez ! A ne considérer que

vont la défier ».

» l'ai également eu connais-sance d'un rapport très alarmant, rédigé par les experts de l'Asso-ciation Olympique Allemande, dans lequel se trouve dressé l'effrayant bilan de ces « maladies de la civilisation », parmi lesquel-les les maladies du cœur et du système vasculaire tiennent le conjor rang, représentant 40 % premier rang, représentant 40 % de tous les cas de décès, rapport qui, de l'avis des médecins compétents consultés, rend responsable

» 1° le manque de jeu et de mouvement à l'âge préscolaire ;

» 2° le fait de ne pas tenir suf-fisamment compte de l'éducation physique dans les écoles et dans l'enseignement professionnel;

» 3° enfin le manque de mouve-ment de l'homme moderne. »

Jusqu'ici, M. Lacarrière avait suivi le débat en silence, mais ce-pendant avec beaucoup d'atten-tion : il se permit d'interroger timidement :

« Mais, mon cher Docteur, bien que reconnaissant au sport une indéniable valeur éducative et un pouvoir certain d'améliora-tion physique, je pensais que l'écueil majeur qu'il présentait — et qui précisément devait le faire redouter, — était d'amener par hyperfonctionnement une usaipar hyperfonctionnement une usu-re cardio-circulatoire et de favo-

BECISTES

14 bis, r. Duffour-Dubergier Tél. 44.32.60

Salle de Réunions RENDEZ-VOUS DES SPORTIFS

BAR-CAFÉ

SWIATEK-GALLICE

TOUS ARTICLES DE SPORTS

> 1, rue de Grassi BORDEAUX - Tél. 48.92.89

riser justement la production d'accidents cardiaques ultérieurs ? »
« Erreur, fatale erreur ! rugit le docteur Ajalbert. Pour toute machine, l'inactivité est plus nocive que l'activité: Un exemple ? Tenez : pendant la dernière guerre, j'avais dû laisser au garage, pendant plus de deux ans, ma voiture qui n'avait pas roulé plus de 20.000 kilomètres ; ch bien, lorsque je l'ai reprise, encrassée et rouillée, malgré tout ce qui lui a été fait, elle n'a jamais plus bien roulé. Il en va de même de notre organisme.

organisme.

» Il est prouvé que les maladies coronariennes, sources d'infaretus, sont plus fréquentes chez les sédentaires et intellectuels que chez les travailleurs de force et en plein air. J'en appelle au plus qualifié d'entre nous. Qu'en pensezvous, mon cher Mongeron?

Ce dernier, approuvant de la tête, laissa tomber :

« C'est tout a fait exact. »

« C'est tout a lant exact. »
« Pourtant, intervint à nouveau
M. Duchateau, moi et bien d'autres n'avons pas manqué d'ètre
frappés par le nombre d'ex-champions notoires du sport dont on
apprend qu'ils ont succombé entre
cinquante et soixante ans à une
crise cardiaque. N'attribuez-vous
pas cela au surmenage qu'ils imposèrent à leur cœur au cours de
leur jeunesse pratiquante ? »
« Vons touchez là, répartit le

posèrent à leur cœur au cours de leur jeunesse pratiquante ? »

« Vous touchez là, répartit le Professeur Mongeron, à une question particulièrement complexe et fort intéressante, sur laquelle je n'ai pas été sans me pencher longuement. Je me suis même efforcé d'établir, depuis quelques années, une statistique. Mais cette dernière est très difficile à dresser de façon valable, je veux dire complete. D'ailleurs, même établic, elle ne serait pas, à mon avis, absolument probante. Elle ne le deviendrait que si les sportifs victimes des accidents auxquels vous faites allusion fussent restés des sportifs véritables, ayant continué à observer les saines lois du sport jusqu'à l'heure dernière. Mais il est à présumer que la plupart d'entre eux, ayant totalement abandonné le sport, ont subi, outre le choe inhérent à tout changement trop brusque de régime physiologique, les méfaits par suitre le choc inhérent à tout chan-gement trop brusque de régime physiologique, les méfaits par sur-croît d'excès de tous ordres qui leur furent d'autant plus nocifs qu'ils s'en étaient abstenus aupa-ravant ; il est à craindre en som-me que, comme Thaïs sur le plan de l'amour, ils aient péché moins par le sport que contre lui.

» Non, je ne crois pas à l'usure apportée par le sport sainement pratiqué. N'avons-nous pas d'ail-leurs devant les yeux, ajouta avec un clin d'œil le Professeur, la un clin d'œil le Professeur, la magnifique démonstration du contraire, représentée par notre cher ami, le docteur Ajalbert ? Il serait faux, voyez-vous, de vouloir comparer la machine humaine à une mécanique faite de matériaux inertes. Le corps humain est certes une machine, mais c'est une machine vivante, laquelle a le merveilleux pouvoir de se réparer au fur et à mesure qu'elle fonctionne. L'important est que l'activité de l'oxygénation lui permette d'effectuer les com-

- BERLITZ -55, cours Georges-Clemenceau LANGUES VIVANTES

devenez ESTHETICIENNE

Paulette FAYE agréée d'Etat

Enseignement comp listribué par profes médecin des Hôpita Inscriptions, 101, av. d'Eysine face Parc Bordelais Le Bouscat (Gironde) Tél. 48.57.62

surer cette réparation, et que le travail des émonctoires chargés d'évacuer tous les déchets ne soit pas rendu impossible par l'apport imprudent et volontaire de dé-chets et poisons supplémen-

Le docteur Ajalbert lança

Le docteur Ajalbert lança :

« Oui, l'oxygénation totale, profonde et constante, tout le secret est là. La vie pénètre par les poumons, et les Hindous, dans leur pratique du yogha, l'ont depuis des millénaires compris. Comment voulez-vous que nos enfants, enfermés pendant toutes les années capitales de leur formation, de 8 h. du matin à 17 ou 18 h. du soir, dans des classes sous-oxygénées et surchargées de poisons respiratoires, maintenus dans des positions contraires à une bonne statique vertébrale et aux lois de la mécanique thoracique, puis-sent par la suite faire des hommes valides ou des machines de longue durée ? Le rapport allemand dont je parlais tout à l'heure est, à ce point de vue, péremptoire. »

ac e point de vue, péremptoire.
« Oui, appuya le Professeur Mongeron, Tidéal serait que le Gouvernement généralise l'expérience tentée depuis un certain temps dans une école de Vanves, laquelle, par le pourcentage des succès seolaires obtenus, a prouvé son excellence, et que soit adopté le programme de seolarité à mi-temps : une partie de la journée étant réservée à la culture intellectuelle et l'autre aux activités pratiques, gymniques et sportives, de plein-air. Car, enfin, il est paradoxal que cette usure, que l'en redouter lorsqu'il s'agit du cerveau que l'expérience a montré comme douter lorsqu'il s'agit du cerveau que l'expérience a montré comme étant l'organe le plus fragile et le plus délicat! Mais cela ne pourra être malheureusement mis en pratique et porter vraiment ses fruits que le jour où notre France consentira à n'être plus le pays de très loin le plus honteusement déshérité en matière d'équipement sportif: terrains divers, gymnases, pistes et piscines. » M Lagarrière, visiblement éber-

M. Lacarrière, visiblement éber-lué, glissa timidement :

« Mais songez-vous à la somme toujours plus grande de connais sances figurant aux programmes ?

Comment voulez-vous que dans ce court laps de temps ?... » Il n'eut pas le temps de ter-

miner.

« Eh bien! interrompit sèchement le docteur Ajalbert, on en-lèvera des programmes tout le fatras qui les encombre... Et croyez bien que l'être harmoniensement équilibré que l'on lâchera de la sorte dans la vie, cérébralement non claqué et en plein désir et possibilité de se réaliser, aura vite fait par la suite, dans le rayon qu'il aura choisi, de combler ses lacunes! »

M. Lacarrière n'était sans dout.

M. Lacarrière n'était sans doute pas convaincu... Mais que répon-dre à cela ?

Les quatre hommes se levèrent,

Le Professeur Mongeron, dont le chemin de retour passait de-vant la villa de M. Duchateau. offrit à ce dernier et à son cousin de les prendre dans sa voiture

Le docteur Ajalbert revint seul vers l'esplanade.

C'était la terminale féerie des eaux soirs estivaux !

Tout à l'Ouest, là-bas, ayant Tout a t'Ouest, ta-bus, ayan soudain percé l'escadron des mies avulin inondait de pourpre et d'or, le disque rouge du soleil se peus sait sur la crête des dunes, et ses rayons horizontaux, incendiant le sous-bois, plaquaient leur rose et long baiser aux troncs rugueux des nins.

A quelque deux cent pas, deux fiers adolescents, en culotte de bain, tirant avec des cris joyeux leur canoë sur la plage voisine, semblaient, sous le faisceau ardent de cette revierties. de cette projection, deux jeune dieux polynésiens.

Le docteur Ajalbert les avair reconnus. C'étaient deux de se petits fils, les deux cousins, le cadet et l'aîné de chacun de se

Alors, caressant tendrement du regard leur gloire juvénile, le vieillard, tout en lui-même, mur-

« O nature, source de toute vue et de toute éphémère mais tou-jours renaissante beauté, ce serait folle erreur et périlleuse ingrati-tude que de te mépriser et s'écarter de toi! »

Pour transcription aussi corre que possible : Docteur R. FERRAND.

APPRENEZ A DANSER VITE ET BIEN...

Ecole de danse Marcel GASPAR

175, Rue François-de-Sourdis (Face Conseil de Guerre) BORDEAUX - Tél. 92.03.04

Renseignements et leçons particulières : tous les jours, de 9 à 21 heures. Cours d'en-sembles : dimanche, de 10 à 12 heures ; Récréatifs : de 15 à 19 heures.

DANSER est le COMPLEMENT de la BONNE EDUCATION

ROZAN OPTICIEN

1, rue Sainte-Catherine - BORDEAUX Même maison à Brazzaville

YEUX ARTIFICIELS

Spécialiste depuis 10 ans des verres de contact - Lentilles cornéennes

Récistes!

En radio, en télévision, adressez - vous à un TECHNICIEN Jacques MANGÉ

TÉLÉ-MARNE

188, cours de la Marne

TOUTES LES GRANDES MARQUES spéciales aux Membres du

AU RENDEZ - VOUS

GYMNASE UNIVERSITAIRE HOTEL, CAFE, RESTAURANT

"LE LION D'OR"

J. BREFFEIL, Propriétaire

34, rue des Etables — BORDEAUX Téléphone : 92.41.62

ALIMENTATION CHARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES

GROS - DEMI - GROS - DETAIL Prix spéciaux pour Collectivités

PARISIENNE Tél. 92,30.71 11, rue Elie-Gintrac — BORDEAUX

PÉ... BRIC DE ET DE

Nous nous faisons un plaisir de publier le compte rendu de la sec-tion de Baskel, lu avec l'accent, au cours de notre récente Assemblée générale par le Président de la Sec-tion, notre ami Lubatut, plus con-au sous le nom de Pébroc.

Ayant le grand honneur, depuis férrier 1960, d'être le « caïd » da basket au B.E.C., comme ne une de la comme ne quer le sympathique concierge du symnase Barbey, je vais vous don-ser un petit compte rendu des des-aste et des dessous de notre panier.

sus et des dessous de notre panier.

En 1959-80, notre équipe terminant quatrième du championnat de France Honneur, à deux points des premiers, et se couvrait de goire, à Toulouse, en championnat de France universitaire en terminant deuxième, derrière les nationaux du P.U.C., ayant éliminé tyon, Caen, Montpellier, Toulouse, poitiers.

Notre réserve gagnait le cham-pionnat régional et le champion-nat UFOLEP.

Notre troisième conservait sa place en excellence.

A l'orée de la nouvelle année, comme promis dans mon dernier exposé du Comité Directeur l'an dernier et avec l'aide des membres de la Commission de Basket, nous

départ au service minitaire.
Rentrées de choix avec Sallenaice, Suel, Echerbault, Lalanne, Repersevens surtout celle de mon ami
Christian Dubreuilh qui, malgré
son travail, ses déplacements d'arhitre national de basket, sa nompreuse famille, n'a pas hésité à accepter d'entraîner nos éléments senies.

Sa méthode d'entraînement étant

cependant, dans un sursaut l'energie, grâce à l'appui, ô comien précieux ! du Reptile comme
anager, nos représentants débainés vainquirent, fe 4 décemre, la redoutable équipe d'Agen,
ceconde du classement (60-56). Cetvictoire nous classe, à la fin
us matches aller, à la place de
roisième, à deux points des seonds.

Je vous présente les éléments ni cette année, représenteront le E.C. dans le championnat de tance Honneur :

Despax, 1 m. 88, capitaine I, ins-tituleur, marié, futur père en janvier, Basque. Beauvais, 1 m. 97 (Fac. des Sciences), marié, sans enfant, Girondin.

Zingraff, 1 m. 82 (Chimie), céli-bataire, Lorrain.

Dataire, Lorrain.

Sallenave, 1 m. 75 (Médecine),
marié, un enfant, Charentais. sel, 1 m. 76 (Médecine), céliba-taire, fils du maire de Seyches (Lot-et-Garonne).

irégoire, 1 m. 75 (Ch. dentaire), célibataire, Algérien.

tcherbault, 1 m. 87 (CREPS), célibataire, Béarnais.

Entraîneur : C. Dubreuilh, ma-rié, cinq enfants (!), Charentais.

Cette équipe a accompli de très bonnes performances jusqu'à ce jour. Elle dispute le championnat de France UFOLEP.

taines pour celte formation:

Capitaine 1: Michel Dubreuilh.
Capitaine 2: Christian Labatut.
Capitaine 3: Al. Puygauthier.
Capitaine 4: J.-Pierre Debrest,
Cette équipe est une merveille,
de bon goût. Formée dans une semaine et derechel essuyant une
défaite devant St-Augustin, s'est
comportée par la suite d'une façon
formidable d'une laçon
formidable d'une laçon
compte des victoires sur Tresses
(7-2), Chartrons (4-2), Cenon (6-4),
Ilais (12-0) et St-Augustin (22-3).
L'enfraineur de ces jeunes est

Hats (12-0) et St-Augustin (22-3). L'enfrailpeur de ces jeunes est Blondeau, un garçon charmant venu se mettre à notre disposition pour l'entrainement des cadets et benjamins. Nous espérons pouvoir résoudre le problème de l'entrainement de ces jeunes sous peu, car il serait dommage de perdre cette bonne graine.

bonne graine.

En Basket féminin, toujours le couple Dubreuilh au premier rang, avec Annie Peyré qui fait tourner son équipe première : notons la présence de beaucoup de jeunes, juniors et cadettes. M. André Dubreuilh me dit : « Fais-moi confiance, s'il n'y a pas trop de mariages d'ici quelques années, nous aurons une très belle équipe. » Je suis de son avis.

en U. F. O. L. E. P.

B. C. Lourdes: 40 B.E.C .: 39

B. C. Lourdes: 40 B.E. C.: 39

Alors que la première se battait à Pau en Universitaire et que le volley-ball, au rez-de-chaussée, fai-sait trembler tout le Gymnase, une deuxième équipe première, constituée par Titt, défendait honorablement les couleurs du B.E. C. Chéry rentré d'urgence à Bordeaux, Castagné ayant raccolé toute la semaine durant, Januard ayant eu un retour de flamme, Le Guillou ayant conservé toute son adresse pour ce jour, et les Laporte et Denjean passant de la défense en attaque, firent ainsi que Garrouty tout leur possible pour remporter ce match. Défaite d'autant plus regrettable qu'elle est due à des absences non excusables. Celles par exemple de Brignol, qui doit oublier ses promesses entre deux verres, et de J.P. Salles, présent sur la touche en fin de match, mais retenu auparavant par un trop bon repas.

Dommage tout cela, car un petit effort d'un ionr offrait l'avantura

Dommage tout cela, car un petit effort d'un jour offrait l'avantage d'agréables déplacements par la suite.

Il faudrait enfin savoir si le di-manche est réservé aux sports ou bien à « l'embourgeoisement » des moins de trente ans sans scrupules pour ceux qui sont fidèles au poste depuis des années déjà.

Appolinaire, 1 m. 81 (CREPS), marié, futur père, Sarthois.

Responsable de l'équipe Réser-e : Titi Castagné.

Responsable de l'équipe Trois J. Denjean (Médecine). Cette équi pe se signale par ses succès terri bles et ses « cuites » retentissan

Benjamins: Nous n'avons pas hésité à désigner plusieurs capi-taines pour cette formation:

Lourdes nous élimine

Gymnase Barbey:

J. Gouriou ne pouvant assurer le secrétariat en raison de ses nou-velles obligations professionnelles, je vous propose la commission suivante pour 1960-61:

Président d'honneur : Chabanier le Reptile.

Président actif : Labatut le Pébroc.

Pébroc.
Vice-Présidents : Castagné le
Titi, Puygauthier le Gilbert. Secrétaire général : Dubreuilh l'André.

Délégué à la Ligue et au Comi-té : Dubreuilh.

Représentant les féminines Péret Annie.

si elle semble squelettique, repré-sente plus de cent ans d'amour et de fidélité à notre club et, comme dit l'ami Dubreuilh, « ça fait une paye ».

Et puisque pointe à l'horizon la fin de cette année 60, l'ai l'hon-neur, Monsieur le Président, mes chers amis, de vous présenter, en mon nom et au nom de toute ma section, mes meilleurs vœux pour vous et vos familles et aussi pour notre cher B.E.C. à qui je souhaite toujours d'être le premier club de France et du Monde.

« LE PEBROC »

ret Anne.

Je vous demande donc de faire
confiance à cette commission qui, frénétiques de l'assistance.)

DES PRUNES ET DES SCOUBIDOUS

Vous prendrez 20 points, qu'il disait le gars Christian à l'entraî-

Et le Pébroc ajoutait pour tout arranger : « C'est le Reptile qui managera, »

pruneaux.

Le grand François, malgré son lumbago (merci Lily), était à la tête de ses troupes au complet, y compris le Palois du CREPS, victime dans la semaine de la mêlée carabine.

On atlaque sans complexe la ci-delle Catarruza 'et ses Bleuets. change de balles sans résultat. éfense très serrée du parti rouge. ins s'accroche à la tour, tout s'ef-ondre, et seul Zins reprend le jeu. t « d'un », qu'il me glisse sous es lunettes.

clamations des connaisseurs et de sa turbulente dame.

Cependant, à la mi-temps, on a 4 prunes dans le nez.

Toujours optimiste, le Pébroc m'informe que le début de la se-conde mi-temps est en général catastrophique.

Renseignements pris, il devait s'agir de rencontres passées loin de notre Barbey à nous, car le se-cond souffle aidant, et la refève paloise s'avérant magnifique, le parti bleu replie sab hancière et sonne déjà la retraite de répit, le néo « Pater Familias » harcèle leurs ailes et accroît la débanadade, bien épaulé par le Charentais, un peu moins pointifieux qu'à Tordinaire, et aussi moins efficace...

Le chrono de Pébroc arrête les hostilités. François peut signer un hostilités.

Le chrono de Pébroc arrête les hostilités. François peut signer un

Dimanche 11 décembre, jour de soleil hivernal, grande journée sportive pour les Bordelais.

sportive pour les Bordelais.

Le B.E.C. joue au Stade Municipal contre les Girondins. Aux portes du Stade, des milliers de voitures. Les petils rouges n'avaient jamais vu cela. Mais, oh! grossière erreur, ce n'était pas pour eux, mais pour France - Angleterre de rugby. Nos joueurs pourtant s'y trompèrent, puisqu'ils allerent voir ce match plutôt que de venir jouer, et connurent la célébrité en s'entendant demander au micro par leur capitaine qui les attendait au

CLASSIQUE ...

Le Christian débarque de Lyon. Il vient chercher le résultat et ap-prend en supplément le succès des Benjamins où son fils fait mer-veille.

Il peut repartir aussitôt vers Florence (sa fille, pas l'Italie), soa-riant, détendu malgré ses fatigues.

LE REPTILE.

BROC... LE BASKET BENJAMIN 10 1.1.2 PLUS JEUNE CHRONIQUEUR (10 ans 1/2)

Nous ne nous lassons pas de demander à nos présidents de Sections de mettre tout en œuvre pour intéresser leurs joueurs à la vie de notre journal. Il nous parât paradoxal, en effet, que les chroniqueurs d'un journal d'étudiants soient tous des « presque vieux » et qu'à quelques exceptions près (Doumeingts figure dans cette catégorie), nos pratiquants ne nous communiquent pas leur prose.

Ou le Président Labatut, dit « Pébroe », s'est fait entendre. Un de ses jours de l'estidant Labatut, dit « Pébroe », s'est fait entendre. Un de ses jours de l'estidant Labatut, dix au set demi, diève de sixième au appel un s'agit de son fils Christian, dix aus et demi, diève de sixième au propie de rédequieu. Nous sommes très heureux de l'accessilit dans notre équipe de rédequieu. Nous sommes très deur de l'estidant de

B. E. C.: 12 Bleuets Illats: 0

D. C. C.; 12 to a compose the compose of the compos

Arrières : Loiseau Christian, Dubreuilh Michel.

Centre: Labatut Christian.

Avants: Desbest Yves, Desbets
can - Pierre, Puygautier Alain,
uygautier Hervé, Barbé Alain.

Et nous sommes accompagnés de : M. Gilbert Puygautier, M. M. Puygautier, M. Loiseau, Mme La-batut, Mme Puygautier G., Mme Puygautier M.

M. Max Puygautier nous manage

L'arbitre fut une personne de chez eux.

Nos adversaires sont légèrement plus petits que certains d'entre nous et nous sommes un peu avantagés. A la première mi-temps, malgré l'Incommodité que nous portent nos adversaires, créés plutôt pour faire du Rugby, nous marquons 10 points.

Dubreuil : 6 pts.

Labatut : 4 pts.

Labatut : 4 pts.

Labatut : 4 pts.

Labatut : 4 pts.

Labatut : 5 pui-temps, malgré un petit incident et la chute d'un de nos joueurs, nous repartons pleins d'entrain. Mais nous ne marquons que 2 points : peut-être la fatigue ou l'influence de l'arbitre, Quelques petits ennuls au vestiaire où ces messieurs d'Illats ne sont pas contents d'avoir perdu.

Nous, nous partons contents, di-rection salle Barbey, pour voir notre équipe première s'affronter contre Agen.

NETTE VICTOIRE EN CHAMPIONNAT DE FRANCE UNIVERSITAIRE B. E. C. bat C. U. P.: 76 - 39

Bonne ambiance à Saint-Jean, en ce dimanche 18 décembre, où no-tre équipe fanion embarquait en deuxième classe vers le beau ciel béarnais. La tenue polaire de Compagnon, la-chevelure lustrée de Pied Bouilli dit Sallenave et l'étertel chapeau du Président, côtoyaient les somptueuses fourrures et les Sunsilk de notre sympathique équipe féminine de hand-ball qui partait là-bas vers le Nord.

Dans le dur on sort les brèmes.

qui partait là-bas vers le Nord.

Dans le dur, on sort les brèmes
qui dit le Président. Nous trouvons toujours un quatrième en la
personne d'un voyageur; cette fois,
il s'agit d'un maître tailleur de
Dax qui, satisfait de la leçon de
belote, nous offrit sa carte et un
10 % à la maison.

A la gare de Pau, pas de récep-tion avec ce sacré froid, mais no-tre Lalanne, qui connaît la région comme s'il y était né, nous condui-sit derechef au restaurant Dumas où nous trouvâmes bonne chère et accueil agréable.

Mme et M. Courty nous attendaient à la superbe salle des Américains, semblable à notre Barbey avec quelque 200 places de plus.

Les tribunes n'étaient pas fout à fait garnies quand nos représentants pénètrent sur le terrain et, soit la fatigue, les plexiglass ou la rapidité de nos adversaires, les bécistes sont bien maladroits.

Après les oranges et les citrons, que nous avions oubliés à Bordeaux, la deuxième mi-temps fut mieux et nos pointeurs se retrouvent.

mieux et nus pentre large et pa-vent. M. Courty, arbitre large et pa-ternel, siffle la fin de cette jolie partie qui retint l'attention du nombreux public et particulière-ment de la famille Echerbault, dé-finitivement conquise à notre port.

finitivement conquise à notre sport.
Voici nos braves : Zingraff (capitaine). Beauvais, Sallenave, Séjourné, Compagnon, Appollinaire, Echerbault, Lalanne.
Quelques instants après, Mme Courty cut l'amabilité de nous conduire chez la Mêre Tape-Dur, au bistrot du coin, où nous dégustames des bières glacées et des citronnades.
A Bordeaux, réunion très amica-

PEBROC.

Yvan CASSIN 3, RUE LEON-ROCHES

Tél. 48.03.29

ENTREPRISES GENERALES de PEINTURES, VITRERIES et DECORATIONS



B. A. PARDESSUS 3 gammes de prix qui doivent satisfaire les plus exigeants :

100 - 199 - 250 NF
ET LES « CAMBRIDGE », LA MARQUE INCONTESTÉE DU
PARDESSUS CONFORTABLE. CETTE ANNÉE PRINCIPALEMENT,
LES PARDESSUS « CAMBRIDGE » SONT SENSATIONNELS :
CHAUDS, PRATIQUES ET QUELLE ALLURE !!!

BA

L'ACTIVITÉ DU B. E. C. 111



Il en est ainsi tous les week-ends.

idiot, se dit-il. Alors, il vint jouer.

Le docteur Laporte, échappé du
Service du professeur Pouyanne,
est toujours là pour les urgences en III. Notre Vergé lot-t-garonnais ayant la permission de Madame et ayant assisté à la première mi-temps de France-Angleterre
à la T-V., put se rendre sur le
terrain deux minutes avant le commencement. Il reste à parler encore de Sangla et de Denjean. Eux,
c'est l'ossature de l'équipe. Aussi,
j'oubliais de vous le dire, le B.E.G.
battit les Girondins par 48 à 41,
après avoir failli perdre par forfait.

J. D.

- BERLITZ -

55, cours Georges-Clemenceau LANGUES VIVANTES

BORDEAUX

TOUT POUR LES SPORTS

... NATUREL

Chez . DUFAURET 12. Rue des Trois-Conils

Tél. 44.57.75

BONNE AFFAIRE et c'est peut-être 20 % d'économie!



Téléph. 92.07.33 C. BIBES

CONFECTION ENFANTS

CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES

CAFÉ MODERNE

BARRIÈRE DE PESSAC 68, boulevard George - V BORDEAUX - Tél. 92.31.82

Un moment agréable dans un cadre coloré et accueillant

SON BAR - SA TERRASSE - SON JARDIN SALLE DE REUNION

BIBES & SAYE

REVÊTEMENTS PLASTIQUES

208, Rues Fernand-Audeguil

MOSAIQUES PARQUETS MOSAIQUE

BORDEAUX

CAFÉ DU PALAIS Rendez-vous des Etudiants

Madame Jean DUFFOURC

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFEVRERIE

JUGLAS FILS

2, rue de l'Hôtel de Ville (face à la Mairie)

Montres

CYMA - BREITLING - LIP REMISE SPECIALE AUX ETUDIANTS

IBRAIRIE MOLLAT

LIBRAIRIE FRANÇAISE et ETRAIGERE PAPETERIE

15, rue Vital-Carles, 83-89, rue Porte-Dijeaux BORDEAUX Tél.: 44.55.94



RHUMATISANTS, à L'HOTEL DE LA PAIX

Etablissement thermal dans l'hôtel est OUVERT TOUTE L'ANNEE

Vincent PAUTHE propose
UN FORFAIT - CURE

Le meilleur accueil La meilleure table Les meilleurs prix Les meilleurs

POUR LE SPORT ET LA VILLE

TUNMER

VOUS EQUIP

. — PARIS — 5, place St-Augustin

61, Intendance BORDEAUX -

PAPETERIE GAMBETTA

ENTREPRISE GENERALE
ET CREATION
DE PARCS ET JARDINS

Paysagiste
30, rue du Vélodrome
CAUDERAN - BORDEAUX

1961, AN I DU SPRINT BECISTE?





Après une éclipse de plusieurs années, le sprint béciste a marqué un net renouveau en 1960, ainsi que le prouve le document ci-dessus où l'on retrouve quatre bécistes sur six concurrents en finale du Championnat de la Gironde du 100 mètres, soit, de gauche à droite : Cambon (3°), Laborde (1°), Labache (2°), Larrue (6°).

Et encore, il manquait Sampeur, que l'on voit à droite, en action au saut en longueur, crédité au 100 m. de 10' 9/10 en finale de l'Interclubs. Mais le sprint béciste devrait atteindre, cet été, un niveau inconnu jusqu'à ce jour, mal gré les Jourdian, Pautrizel, Nora, Carlton et C¹⁰.

Grâce à qui ? Vous le saurez en lisant le prochain numéro du « BEC ».

Quant à Alard, en pleine action ci-contre, soyons sûrs qu'il battra à nouveau, dès cette année, son record de France. Pourquoi n'atteindrait-il pas les 55 mètres ?



76, Cours d'Albret BORDEAUX

LE TRANSPORTEUR des Sportifs

A. LACAN

7, Place Gavinies BORDEAUX - Tél. 48.04.92

Transports en commun Noces Excursions - Tourtsme



et LOCATION aux meilleurs prix

UNIVERSITÉ-SPORTS

3, cours Pasteur BORDEAUX Tél. 08.41.29



CHARCUTERIE EN GROS

A. BONNE

8, pl. des Capucins, Bordea Téléphone 92.31.12

Fournisseur des collectivités

Maurice Dasse

Boulanger

Fournisseur de Collectivités

3, rue Courpon

BORDEAUX

J. LASSALLE

9. rue G.-Bonnac - Bordeaux

REGISTRES COMPTABLES
TOUT POUR LE BUREAU
TOUT POUR L'ECOLE
TOUTS MARQUES DE SYNLOS
Location de machines à écrire
Tél.: 48.63.45

Tennis - Terrains de Sports Projets - Devis

Georges BRÉDIF

Tél. 08.45.74

LES HAUTS-FAITS BÉCISTES DE 1960

- Le B.E.C. remporte la finale B du Championnat de France Interclubs
- Alard améliore à trois reprises le record de France du disque

FOOTBALL

Le B.E.C. se maintient en Promotion au terme d'un rétablissement spectaculaire

La ROTONDE S'-JEAN

LE RENDEZ - VOUS DES SPORTIFS

246, Cours de la Marne

Ses Menus *

Le B.E.C. bat Gimont et « arrache » la montée en 2º division

PLONGEON

Henri Rouquet enlève le titre de champion de France de haut-vol et décroche une magnifique place de demi-finaliste aux Jeux Olympiques.

VOLLEY-BALL :

GRAND CHOIX-

Le B.E.C. décroche le titre de champion de France de Seconde Division et accède à la Première.

RADIO PORTATIF au MEUBLE d'IMPORTATION ELECTROPHONE TELEVISION

ELECTROVISION (Marché des Grands-Hommes) - BORDEAUX Téléphone 48.37.75 D. COMBES

Mercerie DUBOURG

Le boutonnier de la femme élégante

Un beau BOUTON s'achète DUBOURG 22, rue des Ayres, BORDEAUX (près PRISUNIC). Tél. 48.43.92

GRANDS THERMES DU HAMMAM

SUDATION - VAPEUR LUMIERE - AIR CHAUD BAINS - DOUGHES
SIMPLES et MEDICAMENTEUX
Education Physique
Pédicure - Catch - Bain Ture

45, rue Vital-Carles - BORDEAUX Téléphone 08.27.14

Imprimerie J. PECHADE, 20, rue Margaux - Bordeaux

COURS DE SECRÉTARIAT

Directeur : M. Jean BERNOM () I. P. 78, avenue Carnot (face au Parc)
Téléphone 48.10.20

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL COMMERCIAL STENOGRAPHIE DACTYLOGRAPHIE CORRESPONDANCE COMMERCIALE COMMERCIALE COMMERCIALE PRANCIES - COMPTABILITE FRANÇAIS - LANGUES VIVANTES - PREPARATION AUX EXAMENS OFFICIELS - DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE (B.P., et C.A.P.) COURS SEECIAL DE PREPARATION ACCELEREE

BROUILLE Henri

32, rue Elie-Gintrac

Téléphone : 92.26.69

BORDEAUX

Sa Carte

TOUTES SALAISONS CHARCUTERIE JAMBONS - CONFITS - CONSERVES - SAUCISSONS

LES PRODUITS DE QUALITÉ BASQUE FOURNISSEUR DE COLLECTIVITES

à L'AUBERGE de BOURGOGNE

BUATHIER, Propriétaire

24, Place Ferme-de-Richemont - BORDEAUX - Tél. 92.43.33

Trix spéciaux aux Bécistes